11e ÉDITION

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation

伝統と先端と

日本の地方の底力

DIJON | Du mercredi 18 au dimanche 22 octobre

PARIS | Du mardi 14 au samedi 25 novembre

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation

11e ÉDITION

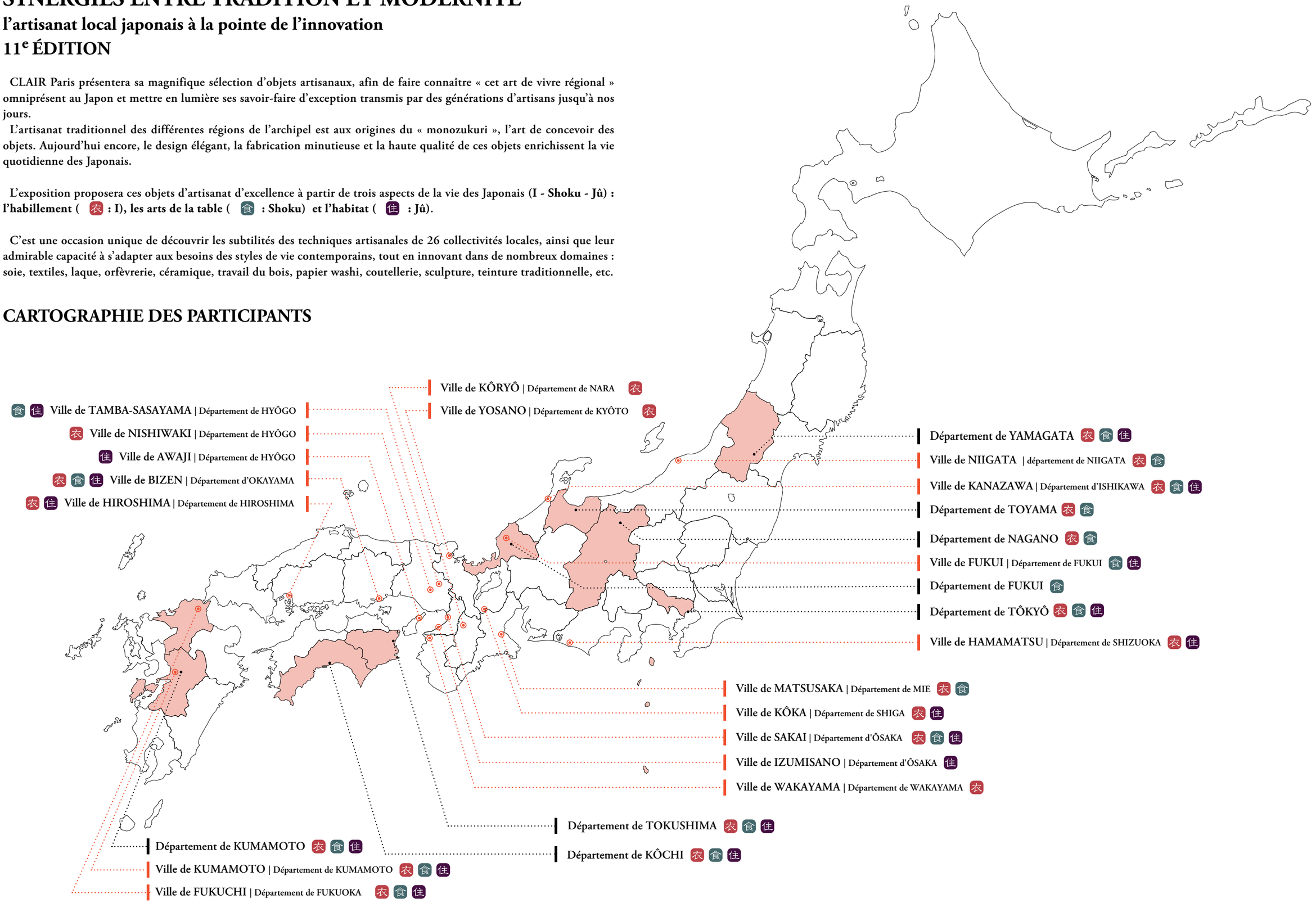
CLAIR Paris présentera sa magnifique sélection d'objets artisanaux, afin de faire connaître « cet art de vivre régional » omniprésent au Japon et mettre en lumière ses savoir-faire d'exception transmis par des générations d'artisans jusqu'à nos jours.

L'artisanat traditionnel des différentes régions de l'archipel est aux origines du « monozukuri », l'art de concevoir des objets. Aujourd'hui encore, le design élégant, la fabrication minutieuse et la haute qualité de ces objets enrichissent la vie quotidienne des Japonais.

L'exposition proposera ces objets d'artisanat d'excellence à partir de trois aspects de la vie des Japonais **(I - Shoku - Jû) : l'habillement (衣 : I), les arts de la table (食 : Shoku) et l'habitat (住 : Jû).**

C'est une occasion unique de découvrir les subtilités des techniques artisanales de 26 collectivités locales, ainsi que leur admirable capacité à s'adapter aux besoins des styles de vie contemporains, tout en innovant dans de nombreux domaines : soie, textiles, laque, orfèvrerie, céramique, travail du bois, papier washi, coutellerie, sculpture, teinture traditionnelle, etc.

CARTOGRAPHIE DES PARTICIPANTS



衣

— Un bon vêtement, c'est un passeport pour le bonheur.

Yves Saint Laurent, Styliste

-I- (L'habillement)

L'habillement, la nourriture, l'habitat… Chez tous les organismes vivants, y compris les poissons et autres animaux, la nourriture et l'habitat sont des éléments essentiels, mais seuls les êtres humains se couvrent le corps de vêtements. L'homme porte sur lui quelque chose près de 24 heures sur 24, tout au long de son existence, pour ainsi dire. Dénicher des « vêtements » qui nous procurent confort et bien-être, n'est-ce pas, en définitive, trouver dans sa vie un véritable « passeport pour le bonheur » ?

Porté à l'origine par les moines bouddhistes pour exécuter leurs tâches quotidiennes, le « Samue » (ville de Wakayama), réputé pour sa fonctionnalité et le confort qu'il offre, est encore utilisé aujourd'hui comme vêtement de travail et tenue pour la vie de tous les jours par les artisans. Voyez également ces chaussettes (ville de Kôryô, département de Nara) confectionnées à partir de fils fabriqués selon une méthode japonaise unique appelée « garabô », ainsi que de fils de papier japonais issus de Kuzu Yoshino Hon (Pueraria Lobata) originaire du département de Nara. Ces deux articles constituent de véritables odes à la relaxation : les porter invite au délassement. Des étoffes 100 % en soie tissée à Tango, centre de tissage depuis plus de 1 300 ans (ville de Yosano, département de Kyôto), des tissus aux coloris élégants, tissés après que les fils ont été teints (ville de Nishiwaki, département de Hyôgo), des pendentifs bleus en céramique de Shigaraki (ville de Kôka, département de Shiga), des anneaux en étain pouvant être modelés librement (département de Toyama), des pendentifs en cyprès surmontés de motifs reprenant des caractères japonais (ville de Matsusaka, département de Mie), des boucles d'oreilles incrustées de dessins en or et en argent sur un fond noir profond (département de Kumamoto), un sac de toile, tissée à partir d'écorce de mûrier battue pour la rendre plus résistante, pesant à peine 250 grammes (ville de Kumamoto) et des éventails élégants en papier washi de Tosa (département de Kôchi) : toutes ces pièces et ces accessoires apporteront une touche de raffinement à votre tenue. Nous espérons que cette exposition vous permettra de dénicher l'objet de vos rêves.

YAMAGATA
Broche en forme de riz et de bouteille de saké

YAMAGATA
Broches kibori : broches sculptées à la main en bois de tilleul du Japon

TOYAMA
Bagues « nanten » : lot de 3 bagues réglables en étain massif

KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Broche en feuilles métalliques kin-paku « Feuilles dansantes »

KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Écharpes en soie teintes à la façon « Kaga-yûzen »

NAGANO
Bijoux laqués à la feuille d'or

HAMAMATSU (Dép. SHIZUOKA)
Chouchous teints au thé vert

HAMAMATSU (Dép. SHIZUOKA)
Tissu pour yukata à la façon « Hamamatsu-Chûsen »

MATSUSAKA (Dép. MIE)
Collier en bois de cyprès d'Ise

KÔKA | (Dép. SHIGA)
Bijoux en céramique « Shigaraki-yaki »

YOSANO (Dép.KYÔTO)
Écharpe tissée en jacquard avec des fils de soie teints à la main

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Serviette en double gaze teinte selon la technique « Chûsen »

NISHIWAKI (Dép. HYÔGO)
Écharpe en laine tissée

KÔRYÔ (Dép. NARA)
Chaussettes côtelées en coton biologique

KÔRYÔ (Dép. NARA)
Jambières confectionnés avec des fils infrarouges

KÔRYÔ (Dép. NARA)
Chaussettes teintes à l'indigo confectionnés avec des fils de washi

WAKAYAMA (Dép. WAKAYAMA)
Vêtement de travail en « Balancircular® »

WAKAYAMA (Dép. WAKAYAMA)
Étole en cachemire

BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Collier en céramique de Bizen

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Pinceaux à maquillage de Kumano

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Culotte en coton biologique

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Bérets au tissu upcyclé de kimonos

TOKUSHIMA
Tote bag en papier japonais teint à l'indigo « Awa-ai »

TOKUSHIMA
Tote bag teint à l'indigo « Awa-ai »

KÔCHI
Éventail en papier japonais « Tosa washi »

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Boucles d'oreilles en céramique « Agano-yaki »

KUMAMOTO
Boucles d'oreilles en damasquinage de Higo

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Sac « Bolsa Minamata »

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Collier en damasquinage de Higo

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
« Netsuke » avec clochette et billes

食

-Shoku- (Les arts de la table)

— La nourriture égaie et enrichit l'esprit.

Kenzo Takada, Styliste japonais

Saviez-vous que de son vivant, Kenzo Takada accordait une importance telle à la gastronomie, qu'il avait son chef cuisinier privé à domicile ? Kenzo confiait que « la cuisine doit ravir les yeux, elle doit comporter des ingrédients emblématiques des quatre saisons, elle doit stimuler nos cinq sens et apaiser notre âme ». Nous avons à cœur de vous faire explorer le monde de la « cuisine » japonaise, que ce génie exceptionnel a toujours ardemment défendue.

Dressons notre table dans le style japonais avec les pièces de cette collection spécialement constituée pour l'occasion. Commençons par disposer les baguettes laquées Wakasa-nuri (département de Fukui), dont l'histoire remonte à plus de 400 ans et qui sont taillées une à une avec soin par les artisans – ces baguettes se patinent avec le temps et leur rugosité délicate offre une sensation toujours plus confortable à mesure qu'on les utilise –, puis nous les assortirons de ces bols à soba en céramique d'Echizen au charme rustique(ville de Fukui), qui sont utilisés dans un célèbre restaurant de soba en France. Les tasses en céramique de Bizen (ville de Bizen, département d'Okayama), fabriquées par cuisson lente de l'argile et sans application de glaçure, reposent sur des dessous de verre (département de Nagano) conçus en Kumiko, une technique traditionnelle d'assemblage du bois utilisée dans les sanctuaires et les temples. Le saké est servi, quant à lui, dans un pichet à saké « katakuchi » (ville de Fukuchi, département de Fukuoka), dont on dit qu'elles adoucissent la saveur du vin de riz japonais. Et pourquoi ne pas s'offrir un moment de détente le week-end, en vous préparant un thé matcha dans un bol en céramique de Tamba (ville de Tamba-Sasayama, département de Hyôgo), l'un des « Six Anciens Fours » du Japon ? En plus de ces joyeux issus de savoir-faire traditionnels, cette exposition présente de nombreux produits respectueux de l'environnement qui sont en phase avec nos enjeux contemporains, à l'instar de ces pailles en bois fabriquées à partir de minces lamelles de bois (département de Tôkyô) et ces boîtes à lunch en résine de riz (ville de Niigata). Nous vous invitions à manipuler ces objets et à les apprécier.

YAMAGATA
Arts de la table en laque de Makiji

TÔKYÔ
Coupe à sake en argent en forme de fleur de prunier

TÔKYÔ
Ensemble de 5 sous-verres en cuir teint au pochoir

TÔKYÔ
Pailles en bois laqueées au « Wajima-nuri »

NIIGATA (Dép. NIIGATA)
Assiette en laque de Niigata

NIIGATA (Dép. NIIGATA)
Boîte à bento en « Rice Resin® »

NIIGATA (Dép. NIIGATA)
Gobelets en acier inoxydable

NIIGATA (Dép. NIIGATA)
Verres à shot en laque de Niigata

KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
« FUJI CUP » en acier inoxydable decoré de feuilles d'or Kinpaku

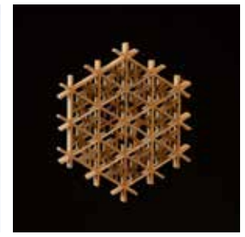
KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Bol ovale « SUMIKESHI » decoré de feuilles d'or pur et de platine

FUKUI
Baguettes en laque de Wakasa portables avec étui

FUKUI
Baguettes lavables au lave-vaisselle

FUKUI (Dép. FUKUI)
Bol en céramique « Echizen-yaki »

FUKUI (Dép. FUKUI)
Coupe à saké en bois de zelkova laquée



NAGANO
Sous-verre en « Kumiko » en bois de cyprès Hinoki

NAGANO
Plateau ovale en sculpture sur bois de Karuizawa

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Couteau japonais « Santoku » en acier

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Couteau japonais « Santoku » en acier inoxydable

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Couteau « SANMA KNIFE » en acier inoxydable

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Rouleaux de chiffon à vaisselle réutilisable 100 % coton

TAMBA-SASAYAMA (Dép HYÔGO)
Bol à thé à motif sculpté en céramique (surglacé d'or et d'argent)

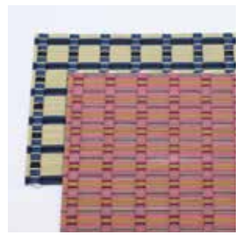
BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Tasses en céramique de Bizen

TOKUSHIMA
Assiette en céramique platinée d'Otani à motif de « Tourbillons de Naruto »

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Pichet à saké « Katakuchi » en céramique d'Agano

KUMAMOTO
Tasses en porcelaine d'Amakusa

KUMAMOTO
Coupe à sake en céramique de « Shôdai »



KUMAMOTO
Tapis au service de thé en jonc Igusa

KUMAMOTO
Panier à pain en bambou

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Cafetière à filtre en céramique de Kôda

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Gobelet en terre cuite modelé aux empreintes végétales

住

- Jû- (L'habitat)

— N'aie rien chez toi que tu ne saches utile ou que tu croies beau.

William Morris, Artiste

« L'habitat » n'est pas seulement à la base des activités humaines les plus élémentaires, telles que le fait de manger et dormir, c'est aussi un « refuge » destiné à protéger les individus qui y vivent, un lieu de communion et d'hospitalité. Pour profiter pleinement de tout le potentiel d'une maison et de ses multiples facettes, il importe d'y « disposer des choses utiles et belles ». Nous aimerions vous présenter une gamme d'objets fonctionnels et agréables, dont vous pourriez agrémenter votre maison, et qui vous aideront à faire le plein d'énergie.

Les couvertures-serviettes (ville d'Izumisano, département d'Ôsaka) présentent d'excellentes propriétés absorption et peuvent être utilisées à la fois comme couverture de lit et comme draps, et les essuie-mains « tenugui » (ville de Hamamatsu, département de Shizuoka) confectionnés avec une méthode de teinture japonaise unique appelée « Chûsen Some », dont la texture duveteuse s'adoucit encore à mesure qu'on les utilise, sont si agréable au toucher qu'il est difficile de s'en séparer une fois qu'on les a essayés. Les haut-parleurs en bois (département de Tokushima), qui fonctionnent sans électricité et sont fabriqués à partir de chutes de bois issues du sciage et de la transformation de ressources sylvicoles, et les blocs en bois brut naturel (ville de Hiroshima) qui peuvent servir comme objets décoratifs, apporteront à votre intérieur toute la chaleur de la nature. La silhouette adorable des poupées kokeshi en forme de chat « Nekokeshi » (département de Yamagata) agrémenteront votre demeure. Nous recommandons également ces porte-encens (ville de Sakai, département d'Ôsaka) et ces encens confectionnés à partir d'ingrédients naturels (ville d'Awaji, département de Hyôgo). L'espace de bureautique, avec son matériel informatique, est souvent un lieu froid et austère ; aussi, vous pouvez lui redonner un peu de gaieté grâce à ce tapis de souris de style japonais décoré de feuille d'or (ville de Kanazawa, département d'Ishikawa). Ces objets de toute beauté ont le pouvoir de créer des moments de plénitude, et ils peuvent faire de votre maison un havre de paix où il fait bon se détendre.

YAMAGATA
Ceintre en rotin « Eye »

YAMAGATA
Vase en aluminium « Hourglass »

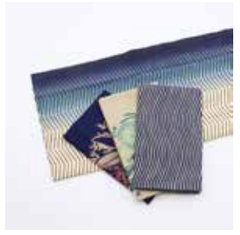
YAMAGATA
Poupée kokeshi à motif de chat « Nekokeshi »

YAMAGATA
Sculpture en métal « Au grand galop »

YAMAGATA
Soliflore en bois

YAMAGATA
Décoration en bois inspirée du shôgi

KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Tapis de souris decoré de feuilles d'or Kinpaku



HAMAMATSU (Dép. SHIZUOKA)
Tenugui (bande de tissu) teinte selon la technique « Hamamatsu-Chûsen »

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Tenugui (bande de tissu) teinte selon la technique « Chûsen »

SAKAI (Dép. ÔSAKA)
Encens et porte-encens

IZUMISANO (Dép. ÔSAKA)
Couverture en coton

AWAJI (Dép. HYÔGO)
Encens naturels et porte-encens « Le Mariage découverte »

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Koi nobori (banderole de carpe) en washi peinte à la main

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Jeu de blocs en bois de sapin

HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Les aiguilles à coudre de Hiroshima

TOKUSHIMA
Enceinte sans électricité pour smartphone

TOKUSHIMA
« Yusanbako », boîte traditionnelle à trois étages

TOKUSHIMA
« Yusanbako », boîte repas tradition-nelle à trois étages

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Vase en céramique d'Agano

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Vase en céramique d'Agano

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Brûleur d'encens en céramique d'Agano

FUKUCHI (Dép. FUKUOKA)
Brûleur d'encens en céramique d'Agano

KUMAMOTO
Uchiwa (éventails de forme arrondie) de Kutami en papier washi

KUMAMOTO
Boîte « Hanatebako » en bois

KUMAMOTO
Toupie « Hikoichi koma » en forme de Tanuki

KUMAMOTO
Figurine de bonheur en forme de singe

KUMAMOTO
Balle brodée

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Couteau de poche en acier

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Sculpture « Daruma-fukurou (hi-bou) » en « Onigawara »

KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Boîte en bois de zelkova

LES ATELIERS et LA CONFÉRENCE

Teinture au pochoir Tôkyô some - komon
(Département de TÔKYÔ)

Nous vous présenterons la teinture traditionnelle japonaise « Tôkyô some - komon », une technique ancestrale remarquable pour ses motifs minutieux appliqués à l'aide de pochoirs en papier. La beauté et la finesse de cette teinture font appel à un sens aigu de la beauté et de l'esthétique profondément ancré dans le cœur et l'esprit des habitants de Tôkyô .

Dans cet atelier, nous vous présenterons l'attrait des nouveaux produits fabriqués grâce à cette technique. Vous réaliserez également la teinture d'un tote-bag en coton à l'aide d'un pochoir. N'êtes-vous pas tentés par la création d'un tote-bag unique et personnalisé ?

L'univers de l'argenterie de Tôkyô
(Département de TÔKYÔ)

Apparue au milieu de l'époque Edo et désignée comme « artisanat traditionnel national » en 1979, l'argenterie de Tôkyô est basée sur l'utilisation de l'argent d'une pureté de 92,5 % ou plus. Au tout début, les orfèvres et les métallurgistes fabriquaient par exemple des peignes et des accessoires métalliques. La majeure partie du processus de fabrication est artisanalement réalisée encore aujourd'hui, à l'aide des techniques de forge et de gravure sur métal. Dans cette conférence, nous verrons de plus près l'histoire et les secrets des techniques de l'argenterie de Tôkyô , et aborderons ensuite le sujet de la vaisselle occidentale ainsi que des ustensiles d'antichambre à thé matcha.

Fabrication de sous-verre en kumiko
(Département de NAGANO)

Le « kumiko » est une technique traditionnelle consistant à assembler, sans utiliser de clous, des morceaux de bois minutieusement taillés de telle sorte qu'ils soient parfaitement assemblés.

Réputée pour sa finesse et son raffinement, cette technique est utilisée non seulement pour des bâtiments, dont le plus ancien est le temple Hôryû-ji datant de la période d'Asuka (du milieu du VI^{e} siècle à l'an 710), mais aussi pour des cloisons ou des petits accessoires.

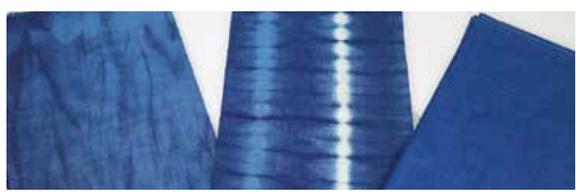
Au cours de cet atelier, vous pourrez découvrir les bases de la technique « kumiko » en créant votre propre sous-verre avec des morceaux de bois produits par Miura Mokko, qui perpétue ce savoir-faire ancestral depuis 1954.

L'univers du sculpteur en métal Taichi Yamagata
(Département de YAMAGATA)

Toutes les œuvres de Taichi Yamagata (la ville de Tsuruoka) sont confectionnées à la main en combinant des techniques traditionnelles d'artisanat du métal et le modelage de figures. C'est un artisanat unique utilisant des outils et des techniques classiques pour retranscrire un univers moderne « cool » et « mignon » avec du matériau métallique. Par ailleurs, la beauté des couleurs et des formes de la série unique d'insectes permettent d'apprécier les différentes expressions en fonction de la lumière.

Dans cet atelier, vous réaliserez un objet de grue métallique en origami, tout en vous plongeant dans l'univers de Taichi Yamagata, sculpteur en métal si unique !

Technique d'emballage en tissu furoshiki teint à l'indigo « Japan Blue » (Département de TOKUSHIMA)



La couleur de l'« aizome », dit le « japan blue », est de plus en plus populaire en France. Le département de Tokushima est le plus grand producteur de la teinture indigo, réalisée selon les techniques traditionnelles japonaises.

Dans cet atelier, nous vous présenterons l'histoire du département de Tokushima, celle de l'indigo cultivé dans ledit département et ses méthodes traditionnelles de production. Vous apprendrez ensuite des techniques d'emballage avec un furoshiki teint à l'indigo, offert à tous les participants de l'atelier. Des objets à emballer seront préparés par l'organisateur. N'hésitez pas à venir découvrir la beauté de l'indigo de Tokushima et l'authenticité de sa technique de production.

Fabrication d'accessoires à motifs floraux de teinture indigo. Portez un « Japan Blue » (Département de TOKUSHIMA)

La couleur de l'« aizome », dit le « japan blue », est de plus en plus populaire en France. Le département de Tokushima est le plus grand producteur de la teinture indigo, réalisée selon les techniques traditionnelles japonaises.

Dans cet atelier, vous confectionnerez un/des accessoire(s) en utilisant des fleurs artificielles en soie teintes à l'indigo, appelées « aizen-ka ». L'atelier sera mené par Keiko Yonekawa, une créatrice de fleurs ayant reçu le titre de « Maître artisan contemporain ». Les participants pourront repartir avec leurs accessoires confectionnés. N'hésitez pas à venir découvrir la beauté de l'indigo de Tokushima et l'authenticité de sa technique de production.

Département de YAMAGATA

Le département de Yamagata, situé dans le nord-est du Japon, est entouré de somptueuses montagnes, telles que le mont Zao et le mont Gassan, et bénéficie d'une nature magnifique, avec le fleuve Mogami qui s'écoule depuis le sud. Vous allez découvrir une série d'objets fabriqués à partir de matériaux qui mettent en valeur la riche nature environnante, et dont la conception repose sur des techniques artisanales transmises à travers les âges. Certains d'entre eux renvoient à des expressions plus contemporaines et sont une émanation de l'ingéniosité de leur créateur.

< VANNERIE DE ROTIN >
Nous fabriquons des articles en rotin. Les pièces présentées dans le cadre de cette exposition ont été élaborées par des artisans qui utilisent des techniques telles que le « cintrage » et le « ligaturage » du rotin, et chacune d'entre elles est soigneusement finie à la main. Les cintres que nous exposons tirent le meilleur parti du rotin, qui est caractérisé par sa souplesse et sa légèreté.

< AGATE DE GASSAN >
Nous exposons des accessoires originaux en agate, une pierre naturelle extraite à Yamagata. Leur design en forme de cercle, évoquant l'idée de cycle, est une référence au mythe de la réincarnation associé au mont Gassan, considéré comme un haut lieu spirituel. D'autres motifs encore, évoquant le riz ou le saké, sont autant de clins d'œil aux spécialités locales de Yamagata.

< PRODUITS DE MENUISERIE >
Nous présentons des broches confectionnées à la main, une à une, par des sculpteurs de Butsudan (autels bouddhiques) de Yamagata, un savoir-faire désigné comme « artisanat traditionnel national » par le gouvernement, ainsi que des pièces décoratives originales de shôgi (échecs japonais) fabriquées dans la ville de Tendo, département de Yamagata, le plus important producteur de pièces de shôgi au Japon. Vous découvrirez également une variété d'objets en bois uniques, à l'instar de ces blocs façonnés à partir de chutes de bois provenant du département de Yamagata, de la vaisselle laquée, pour lesquelles une attention toute particulière a été apportée aux formes et à la fonctionnalité, ainsi que des poupées kokeshi à motif de chat.

< PRODUITS DE FERRONNERIE >
Voici des objets originellement associés aux samouraïs, revisités ici sous des formes d'expression contemporaines, et fabriqués suivant des techniques traditionnelles de ferronnerie. Vous pourrez apprécier en outre nos vases en aluminium élaborés à l'aide de techniques de ciselage et de martelage.

Département de TÔKYÔ

Tôkyô est la capitale du Japon, son centre politique et économique. La ville intra-muros compte environ 14 millions d'habitants, et la population totale de la région métropolitaine de Tôkyô est estimée à environ 39 millions de personnes, ce qui en fait l'aire urbaine la plus peuplée au monde. La ville est riche de plusieurs édifices historiques et contemporains, à l'instar du Senso-ji et du Tôkyô Sky Tree, et Akihabara est le quartier de prédilection des amateurs d'animation japonaise et de jeux en tous genres. Harajuku est connu dans le monde entier comme un centre de la culture et de la mode de la jeunesse.

< ARGENTERIE DE TÔKYÔ >
L'argenterie de Tôkyô, qui désigne un ensemble d'objets en métal produits à Tôkyô et les techniques de fabrication associées, a été reconnue comme artisanat traditionnel national par le gouvernement en 1979. Nous confectionnons une grande variété d'articles : des netsuke, et accessoires divers, de la vaisselle japonaise et occidentale, des objets rituels bouddhistes, des médailles pour les compétitions, sans oublier des produits fournis à l'Agence de la Maison impériale. En outre, nous avons développé un service à café en argent, et sommes parvenus à créer, en travaillant sur des designs modernes, le premier moulin à café en argent au monde, capable de moudre aussi bien le café que le thé japonais.

< TÔKYÔ SOME KOMON >
La teinture « komon » est née durant l'époque de Muromachi (1336-1573) et s'est développée au cours de l'époque d'Edo (1603-1868), de sorte que la région est devenue une zone de production importante de « kamishimo » (costumes traditionnels portés par les samouraïs) pour les seigneurs féodaux. À l'origine, ces « kamishimo komon » étaient réservés aux guerriers, mais ils se sont répandus parmi les citadins au milieu de l'époque d'Edo, et se sont développés de manière spectaculaire. À l'ère Meiji (1868-1912), la teinture « komon » est devenue une exclusivité féminine ; elle a ainsi perduré jusqu'à aujourd'hui. Les articles présentés dans le cadre de cette exposition ont été conçus comme de nouveaux produits d'application quotidienne, mais ils reprennent les motifs tels qu'on pouvait les trouver sur les kimonos à l'origine. Les techniques de teinture à la main sont ici appliquées sur des matériaux comme le cuir, le bois, ou des carreaux décoratifs.

< PAILLES EN BOIS >
Le « rabotage », opération d'usinage que tout charpentier se doit de maîtriser, incarne à lui seul la dextérité, le savoir-faire des artisans japonais et la connaissance étendue qu'ils ont des matériaux utilisés dans la construction d'habitations en bois. C'est à travers cette technique du « rabotage » que se transmet « l'esprit des artisans ». En nous inspirant des fines coupes obtenues avec le rabot, nous avons développé et produit massivement les premières pailles en bois au monde, qui sont fabriquées à partir de minces lamelles de bois enroulées obliquement.
En encourageant l'utilisation de ces pailles en bois, nous œuvrons à la construction d'une société durable, et souhaitons laisser aux générations futures un environnement naturel préservé.

Ville de NIIGATA | Département de NIIGATA

Niigata est l'une des plus importantes villes situées sur la côte de la mer du Japon : cette cité portuaire prospère depuis des temps anciens. Elle bénéficie d'un littoral étendu et d'un accès privilégié aux voies fluviales, avec notamment le fleuve Shinano, et le Sagata, inscrit sur la convention de Ramsar concernant les zones humides d'importance internationale. Elle est enfin à proximité directe avec la vaste plaine d'Echigo, et est la plus grande région productrice de riz du Japon. Nous vous invitons à venir découvrir les pièces de notre exposition, et à apprécier cette culture unique née de l'entrecroisement entre la nature foisonnante et un certain esprit de commerce.

< LAQUE DE NIIGATA >

La ville de Niigata a prospéré notamment grâce à son port maritime où faisaient escale les navires marchands « kitamae-bune » – lesquels transportaient le riz de l'impôt annuel et d'autres marchandises –, et de nombreuses techniques de laque, ainsi qu'une variété de traditions provenant d'autres régions y ont été importées. La laque de Niigata, qui aurait émergé au début de l'époque d'Edo (1603-1868) il y a environ 400 ans, s'est fait connaître sous le nom de « kawari-nuri no hôko » (trésor de laque multiforme). Désignée comme « artisanat traditionnel national » en 2003, la laque de Niigata n'a cessé d'évoluer et de se développer pour relever de nouveaux défis contemporains, tout en conservant ses techniques originelles.

< KAMEDA-JIMA >

Le « kameda-jima » est une étoffe de coton à rayures dont l'histoire remonte à plus de 300 ans. Les agriculteurs, appelés « Ashinuma », qui cultivaient le riz dans le village de Kameda, avaient besoin d'un tissu de coton résistant à l'eau et à la boue : ils ont donc mis au point le « kameda-jima ». La production avait fini par décliner progressivement, jusqu'à s'arrêter pendant un temps, mais depuis 2002, le Kameda-jima connaît un renouveau grâce aux efforts de deux usines de tissage. Aujourd'hui, en plus du traditionnel bleu foncé, on trouve des motifs rayés aux couleurs plus vives, et l'on voit émerger des articles qui associent des éléments classiques et modernes.

< RICE RESIN® >

La « Rice Resin » (ou résine de riz) est une résine plastique biosourcée, fabriquée à partir de riz japonais non comestible : il peut s'agir de riz trop vieux pour être consommé, de résidus écrasé lors processus du polissage, ou bien de riz contaminé par des moisissures, ou encore endommagé après une inondation. Notre initiative s'inscrit résolument dans la lutte en faveur de la décarbonation et de la réduction du gaspillage alimentaire, par le biais d'une démarche dite de recyclage valorisant, en transformant le riz en « résine de riz » à faible impact environnemental grâce à des technologies avancées.

Département de TOYAMA

Toyama est un département manufacturier emblématique, situé sur la côte de la mer du Japon. La région bénéficie d'une nature magnifique, qui offre d'abondantes ressources au fil des saisons, avec notamment la chaîne de montagnes Tateyama, dont le plus haut sommet culmine à quelque 3 000 mètres d'altitude, et la baie de Toyama inscrite au « club des plus belles baies du monde ». Dans cet environnement rude, autrefois isolé en hiver à cause de la neige, les habitants du département, forts de leur enthousiasme, de leur esprit d'entreprise, d'un tempérament travailleur et d'une grande ténacité, ont su s'adapter et se développer. Ils créent et fabriquent des objets, avec ferveur, en tirant pleinement parti de la nature, de l'histoire et de la culture de Toyama. Grâce à leurs efforts inlassables, ils ont perfectionné un ensemble de techniques qui nous ont été transmises à travers les époques.

< CUIVRE DE TAKAOKA >

Les origines de la dinanderie (travail du cuivre) de Takaoka remontent à plus de 400 ans, au début de l'époque d'Edo (1603-1868), lorsque la famille Maeda du domaine de Kaga invita sept artisans-fondeurs à Takaoka. Dans les premiers temps, le plus gros de la production concernait des pièces en fer moulées nécessaires à la fabrication des outils agricoles, ce qui constituait la principale industrie de la ville de Takaoka. Puis, on commença à produire des pièces en cuivre pour des articles du quotidien. Le cuivre étant plus malléable et facile à travailler que le fer ou d'autres métaux, il permet de concevoir des objets aux formes complexes et délicates. À la fin de l'époque d'Edo (1603-1868), les propriétés du cuivre sont mises à l'honneur avec la création d'œuvres d'art et d'objets rituels bouddhiques. L'augmentation du nombre d'objets en cuivre et leur diversité se sont accompagnées de l'élaboration d'une variété de techniques ornementales telles que la coloration, le damasquinage et la gravure, et au cours de l'ère Meiji (1868-1912), les cuivres de Takaoka furent présentés en nombre lors des Expositions universelles organisées dans plusieurs villes européennes, dont Vienne, Londres et Paris : c'est ainsi qu'est né en Europe le tourbillon de l'art « japonesque », ou de style japonais. En particulier, les articles présentés lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris reçurent un accueil extrêmement favorable.

Aujourd'hui, Takaoka se distingue des autres régions industrielles par sa capacité à produire des objets de toutes tailles, en utilisant toutes sortes de métaux, à savoir le cuivre, mais également le fer, l'aluminium, l'étain, l'or et l'argent, et en exécutant une grande variété de finitions.

Ville de KANAZAWA | Département d'ISHIKAWA

La ville de Kanazawa, département d'Ishikawa, est située dans la partie centrale de l'île de Honshû et donne sur la mer du Japon. C'est une ville dotée d'une nature abondante, entourée par des montagnes verdoyantes et traversée par les rivières Sai et Asano. Kanazawa, où depuis longtemps les activités culturelles font la part belle à l'artisanat traditionnel et aux arts, a prospéré comme ville-château du domaine de Kaga, alors contrôlé par le clan Maeda. La ville était connue à l'époque moderne comme un « hyaku-mangoku » – autrement dit, un fief au million de « koku » (unité de mesure correspondant à la quantité de riz nécessaire pour nourrir une personne pendant un an) dans le système de taxation agraire appelé « kokudaka », qui permettait d'évaluer la richesse des territoires.

La ville est particulièrement réputée pour son artisanat. On peut y observer de nombreux produits traditionnels, issus de secteurs désignés par la loi pour la promotion des industries de l'artisanat traditionnel, à commencer par les six suivants : le travail de la feuille d'or de Kanazawa, la laque de Kanazawa, la teinture Kaga-yûzen, la céramique Kutani-yaki, la broderie Kaga-nui et le Kanazawa Butsudan (fabrication et restauration d'autels bouddhiques). En 2009, Kanazawa a été reconnue pour la première fois au monde par le Réseau des villes créatives de l'UNESCO dans la catégorie « Artisanat et Arts populaires ».

< FEUILLE D'OR DE KANAZAWA >

L'histoire de la feuille d'or de Kanazawa remonte à 1593, lorsque Maeda Toshiie, fondateur du domaine de Kaga, a ordonné la production de feuilles d'or et d'argent. Durant l'époque d'Edo (1603-1868), les techniques de fabrication de feuilles d'or et d'argent sont transmises dans un contexte où la production de ces métaux précieux était rigoureusement contrôlée. Puis, avec l'entrée dans l'ère Meiji (1868-1912), la qualité des feuilles d'or de Kanazawa, due notamment au savoir-faire d'excellence accumulé par les artisans-batteurs d'or, ainsi qu'au climat et à la qualité de l'eau de la région parfaitement appropriée pour la production de feuilles d'or, est reconnue à travers tout le pays. En outre, avec la généralisation du laminoir, Kanazawa s'est rapidement développée comme région productrice de feuilles d'or, et assure aujourd'hui plus de 99 % de la production nationale.

En décembre 2020, les techniques traditionnelles de fabrication de feuilles d'or de Kanazawa, ou « feuilles d'or Entsuke », ont été inscrites sur la liste de l'UNESCO en tant que patrimoine culturel immatériel au Japon. Les feuilles d'or de Kanazawa suscitent un intérêt toujours grandissant.

Elles se caractérisent par leur finesse. De longues années d'expérience et tout le savoir-faire des artisans sont indispensables à leur fabrication. La feuille d'or est utilisée sur de nombreux objets d'art, tels que les Butsudan (autels bouddhiques), ou les laques, et pour la restauration de sites classés au patrimoine mondial, comme le Kinkaku-ji (Pavillon d'or) et le temple Nikko Tôshô-gû. Ces dernières années, en réponse aux évolutions de nos modes de vie, un large éventail d'applications a été exploré : la feuille d'or est ainsi utilisée dans le domaine de l'architecture d'intérieur et de la décoration, celui des produits alimentaires, avec le saké de pays et la confiserie, et même dans les cosmétiques.

< TEINTURE KAGA-YÛZEN >

Le style de teinture Kaga-yûzen se base sur l'ensemble des techniques, appelées « Kaga Okunizome », qui ont été perfectionnées à Kanazawa jusqu'au début de l'époque d'Edo (1603-1868), il y a environ 300 ans. Cet artisanat se distingue par l'utilisation des cinq couleurs fondamentales que sont l'indigo, le rouge foncé, le vert, l'ocre et le pourpre, et de techniques de coloration telles que l'ombré, ou « bokashi ». Cette tradition de teinture à la main, d'une grande délicatesse, est encore activement pratiquée aujourd'hui. Elle combine magnificence, grâce et élégance.

L'ensemble du processus de teinture Kaga-yûzen nécessite un temps très long, puisqu'il est entièrement réalisé à la main par l'artisan, qui conçoit ses propres compositions picturales et traite avec le plus grand soin chaque pièce de sa création.

Département de FUKUI

Situé quasiment au centre du Japon, le département de Fukui est entouré de montagnes et bordé par la mer du Japon. Il compte un grand nombre d'attractions touristiques : des paysages majestueux façonnés par la nature et des espaces naturels riches en toute saison, mais aussi des temples, des sanctuaires et des sites archéologiques, dont on peut percevoir toute l'épaisseur historique et culturelle.

L'artisanat, qui s'est développé dans cet environnement au cours d'une longue histoire, continue de vivre et de se renouveler, et constitue une spécialité locale d'intérêt majeur.

< BAGUETTES LAQUÉES WAKASA-NURI >

Les baguettes « Wakasa-nuri » représentent environ 80 % de la production de baguettes laquées du Japon. Elles sont fabriquées dans la ville d'Obama, département de Fukui, et possèdent une histoire de plus de 400 ans.

Le « Wakasa-nuri » (ou laque wakasa) se caractérise par la création de motifs avec des coquillages ou des coquilles d'œufs, et par l'application de plusieurs couches de laque que l'on va polir. Le processus de fabrication requiert beaucoup de temps, mais permet d'obtenir de magnifiques motifs et de produire des effets de profondeur.

Ces dernières années, nous avons mis l'accent sur des coloris et des motifs plus en accord avec nos styles de vie contemporains, et nous confectionnons des baguettes aux extrémités antidérapantes. Fabriquées selon des techniques traditionnelles, ces baguettes agréables à tenir en main embelliront votre table.

Ville de FUKUI | Département de FUKUI

La ville de Fukui est le chef-lieu, le centre politique, économique et culturel, du département de Fukui. Non seulement la région concentre de nombreuses fonctions urbaines et administratives, mais avec ses climats saisonniers bien marqués, et sa topographie riche et variée – entre mer et montagne –, elle offre également des ressources alimentaires diversifiées et de grande qualité.
La région a prospéré grâce à la manufacture. Les différents artisanats traditionnels représentés dans les environs portent le nom de l'ancienne province, « Echizen », et sont toujours florissants. Nous vous invitons à apprécier ces magnifiques objets d'artisanat d'art, qui sont le reflet de l'histoire et du climat de Fukui.

< CÉRAMIQUE D'ECHIZEN >
La céramique d'Echizen (Echizen-yaki), qui possède une histoire longue de 850 ans, a été classée en 2017 au patrimoine japonais en tant que l'un des « Six Fours Ancestraux du Japon » (Nihon Rokkoyô).
Elle se caractérise par la chaleur de sa terre cuite brute et sa finition en glaçure naturelle. Les poteries fabriquées à partir de l'argile d'Echizen sont dures et très résistantes ; elles présentent une excellente imperméabilité, de sorte qu'elles ont aussi été utilisées pour la conservation de l'eau, du saké, et de teintures liquides telles que l'indigo.
Elles ont par ailleurs été adoptées par « l'Echizen Soba Togo », un célèbre restaurant parisien de soba, où l'on joue avec leur texture simple et rustique pour mettre en valeur la cuisine proposée.

< LAQUE D'ECHIZEN >
La production de laque prospère à Echizen depuis des temps anciens, grâce au grand nombre d'artisans-laqueurs, les « urushikaki », qui récoltent eux-mêmes la laque, et à l'abondance d'arbres de qualité dans la région. La laque d'Echizen (Echizen Shikki) possède une histoire vieille de plus de 1 500 ans : elle est la plus ancienne des quatre principales traditions de laque du Japon. Les objets laqués présentent une bonne durabilité tout en conservant la texture agréable du bois. Ils se distinguent par un design moderne aux couleurs vives, et ont continué à évoluer au fil du temps.
La laque d'Echizen représente environ 70 % du marché des pièces en laque à usage professionnel. Les objets commercialisés sont tenus en haute estime par les spécialistes du monde entier, notamment grâce à leur solidité et leur esthétique, qui permettent de mettre en valeur la cuisine traditionnelle japonaise « washoku » (inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO) que l'on sert dans les auberges et les restaurants japonais.

Département de NAGANO

Le département de Nagano possède un vaste territoire : il est composé de 77 communes entourées par une nature somptueuse, avec des montagnes imposantes et des cours d'eau cristallins. Chaque localité présente un caractère unique, qui s'est développé au cours d'une longue histoire et a donné naissance à des artisanats très variés. Vous allez découvrir des œuvres exceptionnelles, débordantes d'énergie et de beauté.

< KUMIKO ZAIKU >
Le « kumiko zaiku » a été utilisé dans les sanctuaires shintô et les temples bouddhistes depuis l'époque d'Edo (1603-1868). Il s'agit d'un artisanat traditionnel qui consiste assembler des petites pièces de bois à la main afin de créer des motifs esthétiques, sans jamais recourir à des éléments tels que des clous ou de la colle lors de l'assemblage.
Les articles que nous présentons dans le cadre de cette exposition vous permettront d'apprécier les magnifiques motifs typiques du « kumiko », la texture du bois qui est le matériau utilisé dans leur conception, et les techniques d'excellence sur lesquelles repose cet artisanat.
Enfin, des événements seront organisés pour offrir aux visiteurs la possibilité de s'essayer au « kumiko » et à l'assemblage de pièces en bois : une occasion ludique de mettre à l'épreuve votre dextérité et votre délicatesse !

< SCULPTURE DE KARUIZAWA >
Ces sculptures ont vu le jour dans le bourg de Karuizawa, l'une des principales stations estivales du Japon, et étaient à l'origine destinées à meubler les résidences des étrangers qui venaient passer l'été sur place. La combinaison de l'artisanat japonais et du sens esthétique occidental a donné naissance à un type de mobilier unique, qui s'accorde aussi bien aux pièces de style occidental que japonais. On retrouve sculptés sur ces meubles des motifs emblématiques du Japon tels que la fleur de cerisier ou le raisin, et cet artisanat est encore pratiqué de nos jours.
Tous les articles présentés dans le cadre de cette exposition sont fabriqués à la main. Ils se patinent avec le temps et révèlent une brillance des plus attrayantes à mesure qu'on les utilise.

< BUTSUDAN D'IIYAMA >
La conception d'un Butsudan (autel bouddhique) d'Iiyama repose sur un ensemble de techniques traditionnelles délicates : sculpture, peinture, maki-e et dorure à la feuille d'or.
Les pièces présentées ici mettent la technique du « maki-e » à l'honneur : il s'agit d'un art de la laque typiquement japonais qui consiste à tracer des motifs en laque sur les autels bouddhiques, à les saupoudrer de poudre d'or ou d'argent, à les couvrir d'une nouvelle couche de laque, puis à les polir après une phase de séchage pour en faire ressortir la brillance et la beauté. Le processus de fabrication comporte plus d'une dizaine d'étapes, et un même motif peut donner des résultats complètement différents en fonction des couleurs choisies et de leur disposition. En conséquence, chaque pièce est tout à fait unique.

Ville de HAMAMATSU | Département de SHIZUOKA

La région d'Enshû, qui a pour centre névralgique la ville de Hamamatsu, est la zone de production des textiles d'Enshû.
Les longues heures d'ensoleillement, le climat doux, les eaux tumultueuses du fleuve Tenryû et le puissant vent saisonnier du nord-ouest en hiver ont fait de cette région un lieu propice au développement du textile.

< TEXTILE D'ENSHÛ >
On appelle « textile d'Enshû » les étoffes fabriquées principalement à partir de fibres naturelles telles que le coton et le lin dans la région d'Enshû. Cette dernière, avec Senshû (département d'Ôsaka) et Mikawa (département d'Aichi), compte parmi les trois plus importantes régions pour le tissage du coton au Japon. Les longues heures d'ensoleillement dans la région, le climat doux même en hiver et la présence d'eau en abondance grâce au fleuve Tenryû ont favorisé depuis des temps anciens la culture du coton. À l'ère Meiji (1868-1912), un certain Sakichi Toyoda (qui deviendra plus tard le fondateur du groupe Toyota), né à Kosai, invente le premier métier à tisser automatique du Japon, ce qui a permis d'accroître la production de tissus. À la même période, une entreprise de la ville de Hamamatsu parvient à mécaniser le processus de teinture des étoffes et des fils. Ces inventions ont transformé la région d'Enshû en un centre de tissage du coton. Enshû se distingue des autres régions tisserandes : en effet, on y assure presque tous les types d'activité, le tissage et la teinture bien entendu, mais également la filature, les finitions, le traitement, et même la conception de vêtements et autres articles.

< TEINTURE HAMAMATSU CHÛSEN >
Le « chûsen some » est une technique de teinture au pochoir caractéristique du Japon, apparue durant l'ère Meiji (1868-1912). Les artisans travaillent sur de longues pièces de tissu qu'ils plient de façon à former des couches, et qu'ils teignent après avoir appliqué une pâte résistante à la teinture à l'aide de pochoirs en papier. Le nom « chûsen some » (littéralement : teinture versée) vient du fait que l'on utilise une sorte d'arrosoir, le « yakan », pour verser la teinture sur le tissu. Les textiles « chûsen » se caractérisent par l'utilisation d'une grande quantité de couleurs, par leurs superbes effets visuels, et l'absence d'envers et d'endroit. Cette technique traditionnelle est utilisée à Hamamatsu depuis les années 1880 pour teindre les essuie-mains « tenugui ». À l'ère Taishô (1912-1926), elle servait également pour la teinture des « yukata », ces kimonos légers d'été.

< PRODUITS TEXTILES À BASE DE CATÉCHINES DE SHIZUOKA >
Les catéchines du thé vert ont des propriétés antibactériennes, désodorisantes et antivirales. Nous sommes parvenus à stabiliser ces catéchines grâce à une technologie brevetée, et mettre à profit leurs effets dans nos produits. Il s'agit d'articles sains et sécurisants qui utilisent les catéchines sur les parties en contact direct avec la peau.

Ville de MATSUSAKA | Département de MIE

Située dans le département de Mie, vers le centre du Japon, la ville de Matsusaka est appréciée pour sa viande de bœuf – un produit d'exception réputé à travers le monde –, pour la richesse de son histoire et de sa culture, et pour sa magnifique nature. À l'époque d'Edo (1603-1868), Matsusaka, dernière étape du pèlerinage d'Ise (sanctuaire shintô considéré comme étant le plus important du Japon), était un point de passage stratégique fréquenté par de nombreux voyageurs. Dans la partie ouest de Matsusaka, la vallée de Kahadakyô est traversée par le fleuve Kushida aux reflets vert-émeraude, et environnée de montagnes mystérieuses au cœur desquelles se déploie une nature foisonnante.

< PRODUITS EN BOIS DE CYPRÈS ET DE CÈDRE D'ISE >
Dès l'époque de Nara (710-794), la région d'Iitaka à Matsusaka a joué un rôle de porte d'entrée vers le pays d'Ise, et la sylviculture y est florissante depuis des temps immémoriaux. Les techniques locales d'afforestation développées sur le temps très long sont encore utilisées de nos jours, et la région, en raison des conditions climatiques très favorables dont elle bénéficie, est l'un des meilleurs endroits au Japon pour la production de bois de qualité supérieure.
Malgré tout, la demande de bois japonais continue de stagner ces dernières années, à cause de la diffusion généralisée du bois étranger bon marché et du contreplaqué, et nos capacités d'approvisionnement sont tombées en dessous de la moitié de leur niveau maximum. Par ailleurs, la gestion forestière est cruciale au Japon : en effet, le territoire est largement couvert de montagnes escarpées et compte très peu de terrains plats, de sorte que des éboulements désastreux peuvent se produire si l'on n'entretient pas ces zones. Il n'est pas exagéré de dire que l'histoire de la sylviculture au Japon, c'est d'abord celle d'une coexistence harmonieuse entre les montagnes et l'habitat humain. Dans la région d'Iitaka, le manque de travailleurs pour assurer la relève dans l'industrie forestière et le déclin de la population constituent un problème, et le maintien d'une sylviculture pérenne est un véritable enjeu de sûreté et de rayonnement culturel.
Dans ce contexte, afin de promouvoir notre sylviculture locale, de lui préparer un avenir meilleur, et pour faire connaître au plus grand nombre la valeur et la chaleur réconfortante du bois japonais, nous développons des produits qui, tout en s'intégrant parfaitement à nos habitats contemporains, sont voués à améliorer le confort et la qualité de vie des usagers. Nous nous efforçons également de développer une gamme de produits qui valorisent spécifiquement le bois issu des éclaircies (opération consistant à supprimer un certain nombre d'arbres d'une parcelle au profit de ceux laissés en place) et les chutes de bois.

Ville de KÔKA | Département de SHIGA

La ville de Kôka, située presque au centre de l'île principale de Honshû, constitue un centre de transports important, à moins de 100 km d'Ôsaka et de Nagoya. Au sud-est de la ville, on trouve les monts Suzuka qui culminent à plus de 1 000 mètres, et dans la partie sud-ouest, le bassin de Shigaraki et la chaîne de montagnes vallonnées qui le suivent. Puis, de vastes plaines s'étendent les longs des fleuves qui s'écoulent vers le lac Biwa, le plus grand du Japon.
La ville est évidemment célèbre pour sa céramique Shigaraki, fabriquée dans la ville de Shigaraki, mais aussi pour son « école ninja de style Kôka », son « thé japonais » et pour les « vestiges du palais de Shigaraki ». Elle constitue par ailleurs l'une des « 53 étapes de la route du Tôkaidô ».

< CÉRAMIQUE DE SHIGARAKI >
Shigaraki bénéficie d'une argile à poterie de très haute qualité qui provient des collines voisines, et que l'on prélève afin de produire des céramiques selon des techniques traditionnelles utilisées depuis 800 ans et encore aujourd'hui. À ce titre, Shigaraki compte parmi les « Six Anciens Fours » du Japon. La céramique traditionnelle de Shigaraki est cuite sans glaçure et se caractérise par sa texture rustique et sablonneuse, qui provient des granules de feldspath et de quartz mélangées à l'argile, ainsi que par ses effets de couleurs impressionnants qui apparaissent au cours du processus de cuisson. L'argile prélevée est issue d'anciennes couches accumulées au fond du lac Biwa : elle présente une excellente résistance au feu et est très malléable. Grâce aux techniques de style Shigaraki, il est possible de produire toutes sortes de pièces, de grands objets tels que des jarres ou des bassines, aux petits récipients à usage quotidien. Shigaraki est une terre de production vivace où coexistent tradition et créativité, et dont la devise pourrait se résumer ainsi : « tout ce qui peut prendre forme, nous pouvons le fabriquer ». La région produit une grande variété d'objets pour répondre aux besoins des consommateurs.

Ville de YOSANO | Département de KYÔTO

Située au nord de Kyôto, la ville de Yosano est entourée de chaînes de montagnes incluant les monts Ôeyama. Yosano est traversé par un climat de type montagnard appelé « uranishi », caractérisé par de fortes précipitations en hiver. La région est baignée de couleurs multiples au fil des saisons, avec les cerisiers en fleur au printemps, la verdure de l'été, les panicules de riz dorées et les feuilles d'érable rougies en automne, et offre une variété de paysages magnifiques.
Ce climat humide est idéal pour les étoffes en soie, qui supportent mal les temps secs, et a permis à l'industrie textile de se développer pleinement dans la région. Aujourd'hui encore, les tisserands sont très attachés à la qualité de leurs produits ; ils s'efforcent d'exprimer à travers ceux-ci une « beauté délicate et sans compromis » en créant tissus qui vous envoûtent dès que vous les prenez dans vos mains.
Laissez-vous séduire par ces pièces, qui sont un condensé de la vie et de la culture de la région.

< TANGO CHIRIMEN >
La région de Tango, située au nord du département de Kyôto, prospère depuis plus de 1300 ans grâce à la production artisanale d'étoffes en soie. Elle est devenue le plus grand centre de tissage de la soie du Japon avec l'apparition soudaine du « tango chirimen », il y a de cela environ 300 ans. La plus grande particularité du « tango chirimen » est sa texture moelleuse et flexible, ainsi que ses irrégularités appelées « shibo », produites par la forte torsion des fils de trame (entre 3 000 et 4 000 fois par mètre). Le « tango chirimen » a acquis une belle réputation comme tissu pour la confection de l'endroit des kimonos les plus raffinés. Ces dernières années, cette étoffe précieuse attire l'attention de nombreux créateurs : elle est exploitée notamment dans la mode occidentale et dans le domaine de la décoration intérieure, où on l'associe à des matériaux composites tels que le polyester, et dans la confection de rubans.

Ville de SAKAI | Département d'ÔSAKA

La ville de Sakai, située au sud d'Ôsaka, abrite l'ensemble de tertres funéraires de Mozu (ou « kofungun de Mozu ») aujourd'hui inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Au Moyen Âge, la ville prospérait comme centre économique et culturel grâce au commerce extérieur, et de nombreuses techniques et industries nouvelles y ont vu le jour. Cette année, nous présentons des articles de la marque « Sakai Kitchen », soutenue par la ville de Sakai, qui sont le fruit d'une fusion entre les techniques traditionnelles d'excellence de Sakai et des designs avant-gardistes.

< COUTEAUX JAPONAIS ET COUTEAUX À LAME MARTELÉE DE SAKAI >
Durant la deuxième moitié du XVI[e] siècle, les armes à feu et le tabac ont été introduits au Japon depuis le Portugal, et on a commencé à fabriquer des couteaux pour hacher les feuilles de tabac à Sakai. Par la suite, vers le XVII[e] siècle, des artisans se sont lancés dans l'élaboration de couteaux de cuisine, une activité qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Les couteaux de cuisine de Sakai sont depuis longtemps fabriqués avec soin, pièce par pièce, selon un système de division du travail en trois étapes distinctes : le forgeage, l'affûtage, et la fixation du manche. Ils sont appréciés des chefs à travers le monde pour leur tranchant sans pareil et leur beauté exceptionnelle.

< TEINTURE ET BLANCHIMENT >
Au XVII[e] siècle est apparue à Sakai, où l'on cultivait le coton, l'industrie du blanchiment de textile. Puis, au XIX[e] siècle, on élabora une méthode de teinture manuelle appelée « chûsen » (teinture par versement), après quoi les ateliers de teinture déménagèrent à Sakai : c'est ainsi que la production d'essuie-mains « tenugui » et de « yukata » (kimonos légers d'été) a débuté localement.
Le « wazarashi » est un tissu de coton blanchi au cours d'un processus de cuisson dans un chaudron pendant quatre jours : il est doux au toucher, présente une grande respirabilité, sèche rapidement et, très résistant, il peut être utilisé pendant de nombreuses années. Lorsqu'il est ensuite teint, le « wazarashi » permet une grande variété d'usages ; il ne se décolore pas, il conserve parfaitement les couleurs vives et les magnifiques effets de dégradés obtenus grâce au procédé de teinture à la main « chûsen », comme en témoignent nos essuie-mains « tenugui ».

< ENCENS DE SAKAI >
Les bâtons d'encens auraient été produits pour la première fois au Japon lorsque, au XVI[e] siècle, le procédé de fabrication a été introduit à Sakai depuis la Chine. Les encens de Sakai sont le fruit d'un assemblage d'arômes naturels soigneusement sélectionnés : on les qualifie de « parfums érigés en œuvre d'art ». Les ingrédients utilisés pour la confection des encens et leurs proportions, tout cela est tenu secret par chaque maître-parfumeur, et les recettes transmises de génération en génération sont agrémentées de quelques audaces et nouveautés au fil du temps.
Nos porte-encens, accessoires indispensables pour profiter d'un bâtonnet d'encens et de ses fragrances, sont conçus pour s'adapter à une variété de parfums et ambiances.

Ville d'IZUMISANO | Département d'ÔSAKA

La ville d'Izumisano, située dans le sud-ouest du département d'Ôsaka, est entourée par la chaîne des monts Izumi qui appartiennent au parc national Kongo-Ikoma-Kisen. Elle est donc nichée dans un écrin de verdure, au milieu de splendides montagnes et rivières, et d'une nature luxuriante. En outre, Izumisano dispose de voies d'accès avantageuses en raison de sa proximité immédiate avec l'aéroport international du Kansai ; elle est une porte d'entrée au cœur de cette ancienne province connue sous le nom de « Senshû ».
À l'origine, la région bénéficiait d'un climat chaud et la culture du coton y était florissante. En 1887, on confectionna pour la première fois au Japon des serviettes de coton dans le village de Sano, en faisant un usage avisé de l'eau de qualité qui coule en abondance depuis les montages d'Izumi. Depuis maintenant plus de 130 ans, ces serviettes sont appréciées par un grand nombre de personnes.

< SERVIETTES DE SENSHÛ >
Les serviettes de Senshû sont fabriquées suivant un processus de lavage appelé « Atosarashi » qui consiste à éliminer les impuretés présentes dans les fibres après l'étape de tissage.
Les fils de coton utilisés dans la confection de ces serviettes présentent à l'origine une certaine teneur en huile et en cire. Par ailleurs, ceux-ci sont renforcés avec de l'amidon afin de faciliter le tissage ; de ce fait, le tissu après cette étape présente une rigidité et ne retient presque pas l'eau.
Lors de la confection des serviettes Senshû, on utilise l'eau de source du mont Izumi qui jaillit en abondance. On procède au lavage après tissage, le « Atosarashi », qui permet d'éliminer l'huile, la cire, l'amidon résiduel et les impuretés : les serviettes retrouvent ainsi leurs propriétés absorbantes et une texture duveteuse qui offre une sensation unique au toucher.
Nous réduisons au maximum l'utilisation de produits chimiques, et nous nous engageons à fabriquer des produits respectueux de l'homme et de l'environnement.

Ville de NISHIWAKI | Département de HYÔGO

Située presque au centre de l'archipel japonais, la ville de Nishiwaki est entourée de montagnes et de collines. Le cœur de ville est constitué d'habitations et de terres arables que traversent plusieurs cours d'eau tels que le fleuve Kako. La région bénéficie d'un climat doux propice à la culture du coton et d'abondants cours d'eau qui constituent des ressources hydriques précieuses : c'est donc tout naturellement que s'y est développée une industrie textile et de teinture. En outre, la ville de Nishiwaki se présente comme le « nombril du Japon » du fait de sa position géographie particulière. En effet, elle se trouve tout juste à l'intersection du 135e méridien Est et du 35e parallèle Nord. La ville compte plusieurs équipements et événements uniques tels que le « Parc du nombril du Japon » et le « Festival d'été de Nishiwaki, nombril du Japon ».

< BANSHÛ ORI >

Le tissu « banshû ori » serait né au milieu de l'époque d'Edo (1603-1868), lorsque Yasubee Hida, charpentier du village de Hiesho (actuelle ville de Nishiwaki), rapporta dans la région les techniques de tissage originaires du quartier de Nishijin, à Kyôto. Par la suite, le « banshû ori » fut produit dans la région de Kita-Harima centrée sur la ville de Nishiwaki, par les agriculteurs qui en avaient fait une activité secondaire. À l'origine, on parlait de « banshû shima », mais à la fin de l'ère Meiji (1868-1912), ce type de textile et les techniques associées furent rebaptisés « banshû ori ».

La principale caractéristique du « banshû ori » est le recours à une méthode appelée « sakizome » qui consiste à teindre les fils préalablement au tissage, et à composer des motifs avec ces fils déjà teints. Le « banshû ori » suppose une relation symbiotique avec la nature, et la production continue de se faire dans le respect et la préservation de l'environnement : depuis toujours, l'eau utilisée pour la teinture est restituée à la nature après avoir été dûment purifiée. Le « banshû ori », qui représente environ 60 % de la production nationale de textile teint, s'appuie sur une méthode de fabrication unique, qui permet d'obtenir des étoffes à la texture naturelle, aux couleurs riches et au toucher fabuleux. Ces tissus peuvent être transformés en une variété d'articles de mode tels que des chemises et chemisiers, des robes ou des vêtements d'extérieur, et même en divers produits utilisés pour la décoration d'intérieur.

Ville de TAMBA-SASAYAMA | Département de HYÔGO

Située dans la partie centre-est du département de Hyôgo, avec sa superficie totale de 377,59 km², Tamba-Sasayama jouxte le département de Kyôto à l'est, et celui d'Ôsaka au sud. La ville se trouve à moins de 50 km des grandes métropoles que sont Kyôto, Ôsaka et Kôbe, et le réseau de transports très développé permet un accès facilité vers chacune d'entre elles en 60 minutes par le train ou via l'autoroute. Le bassin de Sasayama, qui s'élève à 200 ~ 300 mètres au-dessus du niveau de la mer, se trouve sur le territoire de Tamba-Sasayama, et la ville est entourée de plusieurs sommets qui culminent à 400 ~ 800 mètres d'altitude, dont la chaîne de montagnes Taki. Le bassin de Sasayama était un lac à l'époque préhistorique, et l'ensemble géologique de Sasayama, vieux de plus de 100 millions d'années, se répartit sur les collines en forme d'îlots et celles autour du bassin.

Tamba-Sasayama a un climat continental, avec de fortes variations annuelles et journalières, une température moyenne d'environ 12,7 °C sur l'année, des précipitations d'environ 1 350 mm (moyenne des années 2000 à 2007) et des gelées en novembre. Cet environnement naturel rigoureux est à l'origine de nombreuses spécialités locales.

La topographie est caractéristique des « satoyama » (zone rurale de montagne) : le territoire de la municipalité est couvert à 74 % par des forêts, qui bordent directement les habitations, viennent ensuite les rizières qui occupent 18 % des sols, loin devant les terrains résidentiels (4,1 %), et l'agriculture y est le principal secteur d'activité.

La région de Tachikui, où sont produites les pièces exposées ici, est une terre rurale environnée d'une nature foisonnante. Elle est le berceau de la céramique de Tamba (Tamba-yaki), fabriquée depuis le Moyen Âge dans cette vallée montagneuse couverte de feuillus, qui compte environ 60 ateliers d'artisans céramistes.

< CÉRAMIQUE DE TAMBA >

L'origine de la céramique de Tamba remonte à la fin de l'époque de Heian (794-1185) et au début de celle de Kamakura (1185-1333). Depuis la naissance du Tamba-yaki jusqu'à aujourd'hui, soit pendant environ 850 ans, les artisans céramistes n'ont cessé de produire des articles du quotidien, et de les faire évoluer pour que ceux-ci restent toujours en adéquation avec nos modes de vie à travers les époques. Ces changements de forme au fil du temps sont connus sous le nom de « Tamba-nanabake » et cette évolutivité est une des caractéristiques de la céramique de Tamba.

Par ailleurs, la région de Tamba est l'une des six zones de production de céramique traditionnelle (Seto, Tokoname, Echizen, Shigaraki, Bizen et Tamba) où la fabrication de poteries s'est poursuivie depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, et compte à ce titre parmi les « Six Anciens Fours » du Japon.

Ville d'AWAJI | Département de HYÔGO

D'après le plus ancien ouvrage d'histoire du Japon, Awaji-shima serait la première île de l'archipel japonais : elle est décrite comme « l'île de la naissance du Japon ». La ville d'Awaji, située au nord de cette île, est reliée à Kôbe par le pont Akashi-Kaikyô, l'un des plus grands ponts suspendus au monde, qui fait face à la baie d'Ôsaka à l'est et à Harimanada à l'ouest. Le climat de la mer intérieure de Seto se caractérise par des températures douces et une faible pluviométrie tout au long de l'année, avec de puissants vents d'ouest venant de Harimanada en hiver.

La région est connue depuis des temps anciens pour être une riche source de denrées alimentaires, et à ce titre, elle approvisionne même la famille et la cour impériales en fruits de mer. L'encens occupe également une place d'importance à Awaji : l'histoire de sa confection dans la région remonte à 170 ans, et la ville est la première productrice d'encens du Japon.

Venez découvrir les bienfaits de ces fragrances envoûtantes, qui sont une émanation du terroir et de l'âme du peuple d'Awaji – de leur « art de vivre » –, et qui sont le fruit d'un travail inlassable, d'une quête perpétuelle pour se procurer des arômes riches et variés à travers le monde, de l'ingéniosité des maîtres-artisans et de leurs techniques peaufinées au fil des âges. La fabrication de cet encens s'est enracinée à Awaji, l'île originelle du Japon.

< ENCENS >

L'île d'Awaji, lieu de la découverte du bois parfumé. C'est en 595 après J.-C. que serait arrivé pour la première fois au Japon un morceau de bois odorant, échoué sur une plage d'Awaji. Depuis lors, une culture de « l'encens » propre au Japon s'est développée, et l'encens est profondément ancré dans l'esprit du peuple japonais. Les maîtres des senteurs de l'île d'Awaji, chargés de confectionner l'encens, ne cessent d'innover et de créer de nouvelles combinaisons de parfums, tout en perpétuant la tradition. Les bâtons d'encens sont fabriqués uniquement à partir de poudres de bois, de plantes et d'aromates naturels. Les amateurs du monde entier sont fascinés par la palette de parfums qui se dégagent des bâtonnets lorsqu'on les brûle, bien entendu, mais également aux effets des volutes de fumée, et à la façon harmonieuse que les cendres ont de tomber à mesure que l'encens se consume.

Ville de KÔRYÔ | Département de NARA

Le bourg de Kôryô, département de Nara, est situé à environ 7 km au sud du temple Hôryû-ji, dont l'ensemble des bâtiments est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans la région, riche d'une histoire de plus de 1 000 ans, subsiste le sanctuaire ayant inspiré le lieu de naissance de la princesse Kaguya, héroïne du plus ancien conte du Japon, le « Taketori Monogatari » (Le Conte du coupeur de bambou).

La partie ouest de Kôryô abrite l'ensemble de tumulus d'Umami, un regroupement de plus de 250 tertres de différentes tailles édifiés entre le IVe et le VIe siècle, qui compte parmi l'un des « trois grands ensembles de tumulus de Yamato ». Aujourd'hui, le parc départemental des collines d'Umami qui entoure ces tumulus accueille plus d'un million de visiteurs chaque année.

< CHAUSSETTES DE KÔRYÔ >

On raconte qu'un dénommé Taijiro Yoshii de Hikiso, village d'Umami, après avoir acheté en 1910 une machine à tricoter, aurait lancé une manufacture de chaussettes dans cette région, où les agriculteurs avaient fait de la production de coton de Yamato et de la confection de kasuri de Yamato (un genre d'ikat) un complément d'activité depuis le début de l'époque d'Edo (1603-1868).

Avec la modernisation, l'industrie du tricot s'est intensifiée : Kôryô s'est spécialisée en assurant l'ensemble des étapes de fabrications de chaussettes à échelle de la ville et a augmenté ses capacités entre l'ère Shôwa (1926-1989) et l'ère Heisei (1989-2019), jusqu'à produire plus de 100 millions de paires par an durant son apogée. Kôryô s'est acquis une réputation en tant que « ville de la chaussette », et les acheteurs de célèbres marques se rendent sur place pour s'approvisionner. Aujourd'hui encore, Kôryô fait vivre la tradition et reste le « premier producteur de chaussettes au Japon ».

Au début du XXIe siècle, alors que d'autres pays commençaient à exporter des chaussettes bon marché, les usines de chaussettes de la ville de Kôryô ont entrepris de développer leur propre marque, en s'appuyant sur leurs savoir-faire techniques qui ont longtemps été mis au service de grandes enseignes à travers le monde. Nous fournissons des produits dotés de fonctionnalités élevées et porteurs de notre vision du monde, qui répondent aux diverses exigences et sont en phase avec le mode de vis de tous nos usagers, quel que soit leur domaine d'activité : mode, luxe, sport ou encore santé.

Ville de WAKAYAMA | Département de WAKAYAMA

Wakayama est située au nord-ouest du département sur la péninsule de Kii, la plus grande péninsule du Japon. La région compte de nombreux cours d'eau et forêts verdoyantes, au point qu'on la surnomme depuis des temps anciens le « pays des arbres ». L'extrémité sud de l'île de Honshû bénéficie d'un climat chaud, idéal pour la culture de fruits comme la mandarine.
Wakayama abrite en son centre le « château de Wakayama », véritable symbole de cette cité qui fut autrefois une ville-château prospère, où il flotte encore aujourd'hui un doux parfum de romantisme intemporel. Wakayama offre également une grande variété d'activités et divertissements suivant les saisons : on pourra apprécier les cerisiers en fleurs au printemps, les loisirs nautiques en été, les paysages enchanteurs créés par les feuilles rougies des érables à l'automne, ou encore la randonnée.

< TRICOTS DE WAKAYAMA >
La bonneterie de Wakayama possède une histoire de plus de 100 ans – chose rare pour une industrie moderne –, qui remonte jusqu'au début des années 1900, lorsque cinq machines à tricoter circulaires de fabrication suisse furent introduites dans la ville Wakayama.
Par la suite, la demande en étoffes tricotées en coton (en l'occurrence ici, de flanelle de Kishû traitée selon un processus dit de « lainage » qui permet d'offrir au tissu un aspect feutré et doux) s'est accrue, et la production a connu un essor rapide. À la fin de l'ère Taishô (1912-1926), la ville de Wakayama était devenue un centre de production majeur : elle détenait la plus grande part du marché national pour la fabrication de tricots circulaires.
Lorsque l'on parle de tricots, la plupart du temps les gens pensent aux pulls ou aux cardigans en laine, mais le « tricot à maille » est utilisé dans un très large éventail de domaines : des maillots, t-shirts et sous-vêtements, jusqu'aux tenues d'extérieur, et même des articles d'intérieur, tels que les rideaux et les draps.
Désormais, les fabricants locaux cherchent à faire évoluer la production : ils se donnent pour ambition, au niveau régional, de diversifier leurs produits, de développer des techniques uniques et sur mesure, et de s'étendre sur les marchés internationaux, tout en façonnant leur identité propre et en mettant sans cesse au point des innovations, chacun à son échelle individuelle. Les savoir-faire traditionnels sont transmis par les artisans chevronnés aux plus jeunes apprentis, et les défis que devra relever la prochaine génération sont de plus en plus importants. Nous préparons aujourd'hui l'avenir de la filière, afin que la production puisse se poursuivre dans la région encore pour les 100 prochaines années.

Ville de BIZEN | Département d'OKAYAMA

La ville de Bizen est située dans le sud-est du département d'Okayama. Au sud, les 13 îles qui affleurent dans le parc national de la mer intérieure de Seto forment un paysage pittoresque. Et au nord, une vue idyllique s'offre au regard avec le village de Hattôji Furusato et ses maisons au toit de chaume qui ont conservé leur charme d'antan. Les céramiques de Bizen subliment la beauté de l'argile brute que nous offre la nature, et concentrent toute l'affection et la chaleur que les artisans mettent dans leur ouvrage. N'hésitez pas à manipuler ces pièces pour en apprécier la texture.

< CÉRAMIQUE DE BIZEN >
Bizen est le plus ancien parmi les « Six Fours Ancestraux » du Japon, qui comprennent les six styles de céramique suivants : Seto, Tokoname, Tamba, Echizen, Shigaraki et Bizen. La céramique Bizen, trouve ses racines dans les poteries Sue de la période Kofun (entre le III^{e} siècle et le VII^{e} siècle) et sa production aurait commencé avec la confection d'ustensiles du quotidien, tels que des bols et des assiettes, durant l'époque Heian (entre le VIII^{e} siècle et le XII^{e} siècle).
À partir de la fin de la période Muromachi (vers le XVI^{e} siècle), on a commencé à utiliser l'argile dite « hiyose » qui était prélevée à Inbe (un canton de la ville de Bizen, aussi appelé « terre natale de la céramique Bizen »), et l'arrivée du tour de potier, utilisé pour le façonnage, a rendu possible la production de masse. La cérémonie du thé s'est popularisée à la même époque, et les ustensiles destinés à la préparation du thé, auxquels on accordait une grande importance, ont été produits en nombre. Durant l'époque d'Edo (vers le XVII^{e} siècle), la céramique de Bizen s'est répandue à travers le pays sous la protection bienveillante du domaine féodal d'Okayama, et au début de l'ère Shôwa, elle a continué son expansion jusqu'à nos jours, avec la désignation de plusieurs artisans comme Trésors nationaux vivants du Japon : Kaneshige Toyo, Fujiwara Kei, et Yamamoto Toshu, tous trois considérés comme les « fondateurs de la céramique de Bizen ».
Les pièces de céramique de Bizen sont cuites longuement et sans glaçure – on parle de cuisson « yakishime ». Les motifs variés que l'on peut observer sur les pièces sont dus aux flammes, à la cendre et leur disposition dans le four, on parle alors d'effets de four. Parmi ces effets, d'une profonde élégance, on peut citer notamment : l'effet « goma », qui provient des projections de cendres de bois et des épines de pin lors de la combustion, et se caractérise par des points jaunes ou bruns ressemblant à des graines de sésame, le « sangiri », qui donne une couleur bleu et gris foncé lorsque les pièces sont partiellement enfouies dans la cendre et cuites sans être directement exposées aux flammes, et le « hidasuki », qui laisse des lignes rouges à la surface de la pièce.

Ville de HIROSHIMA | Département de HIROSHIMA

Située au sud-ouest de l'île de Honshû, Hiroshima est surnommée la « ville de l'eau » en raison des six magnifiques rivières qui la traversent. Ses origines remontent à 1589, lorsque Mori Terutomo fit le château de Hiroshima sur le delta du fleuve Ôta. Venez découvrir les chefs-d'œuvre des artisans qui font vivre les savoir-faire transmis génération après génération à Hiroshima, ville qui a surmonté le bombardement atomique.

< PINCEAUX DE KUMANO >
De tous les types de pinceaux, ce sont ceux de Kumano que l'on produit en plus grande quantité dans le pays. Les procédés de fabrication de ces pinceaux de Kumano, qui sont apparus à la fin de l'époque d'Edo (1603-1868), ont perduré et se transmettent entre maîtres-artisans encore aujourd'hui. Nous sommes particulièrement attentifs à la question du bien-être des animaux, et avons de ce fait remplacé les poils par des fibres synthétiques, mais nos pinceaux sont toujours aussi doux au toucher.

< KOINOBORI DE HIROSHIMA >
Les Koinobori, manches à air en forme de carpe, font partie de la culture traditionnelle depuis l'époque d'Edo (1603-1868), et sont arborées lors de la fête des enfants au Japon afin de souhaiter à ceux-ci de grandir en parfaite santé et de réussir dans leur vie.
Elles sont fabriquées intégralement à la main, à partir de papier traditionnel japonais local, et se caractérisent par la douceur de la texture du washi et leurs couleurs vives.

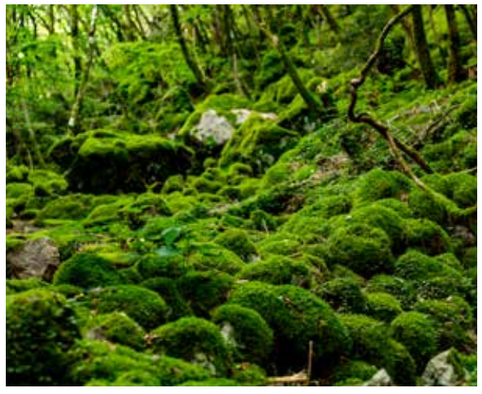
< SOUS-VÊTEMENTS EN COTON >
Sur l'étoffe de coton biologique figurent des motifs évocateurs baptisés « l'attente du printemps » : ils sont teints au moyen d'une technique traditionnelle de teinture au pochoir appelée « katazome ». La culotte « Mangetsu » (littéralement : pleine lune), version moderne du fundoshi – sorte de pagne traditionnel japonais –, est un sous-vêtement sain qui ne compresse pas la région inguinale et favorise la circulation sanguine et lymphatique.

< BLOCS DE BOIS >
Ces blocs de bois brut peuvent aussi bien servir de jouets pour les enfants, que d'éléments décoratifs pour agrémenter un espace intérieur.
Il s'agit de produits fabriqués suivant les mêmes techniques d'assemblage de planches de bois que celles utilisées dans la confection des Butsudan (autels bouddhiques) de Hiroshima, un artisanat traditionnel local.

< ARTICLES ISSUS DU SURCYCLAGE DE KIMONO >
Nous revalorisons les étoffes des kimonos, qui concentrent un ensemble de savoir-faire et de techniques artisanales, à commencer par le tissage et la teinture, pour en faire des objets du quotidien.
Nous exposons en outre des carnets accordéon en papier japonais fait main, des cahiers rechargeables, des chapeaux et autres petits objets fabriqués à partir de matériaux récupérés lors du processus de recyclage valorisant.

< AIGUILLES DE HIROSHIMA >
Les aiguilles à coudre de Hiroshima, dont l'histoire remonte à près de 400 ans, bénéficient d'une pointe qui permet de parfaitement percer le tissu, et d'un chas dans lequel on peut passer le fil très facilement. Elles sont par ailleurs très résistantes, difficiles à tordre ou à casser. Ces aiguilles de qualité supérieure sont appréciées dans le monde entier : elles permettent de coudre avec une grande aisance tout en limitant les gestes inconfortables et fatigants pour la main.

Département de TOKUSHIMA



Situé dans la partie orientale de l'île de Shikoku, le département de Tokushima, autrefois surnommé « Awa no Kuni », est doté d'une nature riche avec la chaîne des montagnes escarpées de Shikoku, le fleuve Yoshino et le majestueux tourbillon Naruto. Une culture originale et insolite a émergé dans la région de Tokushima, notamment autour de la danse « Awa-odori » et du célèbre pèlerinage des 88 temples à travers le Shikoku.
Nous présentons cette année une variété d'objets d'artisanat provenant du département, et qui s'articulent autour des thèmes de l'indigo et du travail du bois, deux des secteurs d'activité traditionnels parmi les plus emblématiques de Tokushima.

< INDIGO >
L'indigo est obtenu par fermentation des feuilles de la « persicaire à indigo » ou « renouée des teinturiers » (tadeai, en japonais), une plante à fleurs cultivée sur les terres fertiles des berges du fleuve Yoshino. La fabrication de l'indigo requiert tout le savoir-faire des maîtres-artisans expérimentés appelés « aishi ». L'indigo est utilisé non seulement pour teindre les étoffes, mais aussi le « papier washi d'Awa » et des pièces de bois. L'indigo de Tokushima a accompagné le développement de diverses industries locales, à l'instar de la céramique d'Otani, qui a émergé avec la fabrication des jarres à indigo, appelées « aigame », destinées à stocker la teinture liquide.

< TRAVAIL DU BOIS >
Le département de Tokushima bénéficie de ressources forestières abondantes, en particulier en cèdre et en cyprès – la région est d'ailleurs réputée pour ses savoir-faire en matière de charpente marine. C'est donc tout naturellement que se sont développés divers artisanats autour du travail du bois, avec la fabrication de Butsudan (autels bouddhiques), de meubles et autres accessoires, et que se sont rassemblés dans la région de nombreux artisans de talents qui exercent leurs compétences. Les « yusanbako » présentés dans le cadre de cette exposition sont des boîtes repas traditionnelles à trois étages typiques de Tokushima, dont la conception repose sur les meilleures techniques de menuiserie locales : le « awa sashimono » et le « kumiko » où l'on travaille sans utiliser de clous, ainsi que des techniques de peinture et de coloration.

Département de KÔCHI

Le département de Kôchi est situé au sud de Shikoku, l'île au sud-ouest de l'archipel, et s'étend d'est en ouest face à l'océan Pacifique. Il bénéficie de paysages naturels somptueux : la proportion de terres boisées dans la région est la plus importante du Japon et certains des cours d'eau parmi les plus limpides du pays jaillissent de ses montagnes. Le climat y est doux et humide, les produits agricoles et ceux issus de la pêche constituent autant d'attraits de Kôchi, à l'instar des yuzus cultivés localement, qui sont très appréciés des Européens.
Il faut compter environ une heure et demie pour rejoindre la capitale, Tôkyô, par avion. Les habitants de Kôchi sont réputés chaleureux et amicaux, ils accueillent les visiteurs à bras ouverts.

< PAPIER WASHI DE TOSA >
Le Tosa washi s'est développé depuis des temps anciens en même temps que les autres pans de la culture japonaise. Il est plus fin, robuste, et présente une durabilité plus élevée que le papier occidental. Ce washi compte parmi les trois principaux types de papier traditionnel du Japon : il s'agit d'un artisanat ancestral dont l'histoire remonte à plus de 1 000 ans. Le développement de l'industrie papetière a été rendu possible grâce aux ressources naturelles disponibles dans la région de Kôchi : une eau pure, essentielle à la fabrication du washi, et des matières premières provenant des vastes forêts environnantes. De nos jours, le washi est largement utilisé dans la restauration des biens culturels, la conception d'œuvres d'art, et comme élément de décoration d'intérieur, notamment comme papier peint. C'est un matériau noble, très apprécié aussi en Europe.
Nous présentons cette année une multitude d'articles en papier washi qui agrémenteront votre quotidien avec élégance. Il s'agit d'objets décoratifs confectionnés à partir de « rakusuishi », une technique traditionnelle qui consiste à tracer des motifs avec de l'eau. Vous pourrez apprécier la texture du Tosa washi et ses motifs japonais typiques, avec ces napperons qui donneront de la couleur à votre table à manger, ces éventails parfaits pour offrir, ou encore ces classeurs en washi que l'on peut utiliser aussi bien dans un cadre professionnel. Tous ces objets trouveront leur place dans votre vie quotidienne, et y apporteront une petite touche d'esthétique japonaise.

Ville de FUKUCHI | Département de FUKUOKA

La ville de Fukuchi est située au centre du département de Fukuoka, dans le nord du Kyûshû. Le mont Fukuchi, symbole de la ville, culmine à 901 mètres, et toute la zone alentours est désignée parc quasi national de Kitakyûshû, où l'on peut venir contempler des paysages colorés somptueux qui se métamorphosent au fil des saisons. Au pied de la montagne, la nature est d'une richesse incomparable, avec notamment les chutes d'eau de Shiraito, d'une hauteur de 25 mètres, et le cerisier Torao, vieux de plus de 600 ans. Fukuchi, c'est aussi une ville de céramistes où sont disséminés un peu partout des fours de « céramique d'Agano », désignée comme artisanat traditionnel national, et dont l'héritage remonte à plus de 400 ans.
Les visiteurs tomberont à coup sûr sous le charme de cette commune où nature et histoire sont intimement liées.

< CÉRAMIQUE D'AGANO >
L'art de la céramique d'Agano, ou « Agano-yaki », serait né en 1602 (an 7 de l'ère Keichô), lorsque le seigneur Hosokawa Tadaoki du domaine de Kokura, dans la province de Buzen, demanda à Sonkai, un potier de la dynastie coréenne Joseon (1392-1897), de construire des fours à Agano dans le bourg de Fukuchi, où l'on trouvait une argile de qualité pour la céramique. Depuis lors, l'activité de ces fours a prospéré, en particulier avec la fabrication de « bols à thé » utilisés par les seigneurs successifs des familles Hosokawa et Ogasawara.
Cette tradition de céramique et les techniques qui lui sont associées perdurent depuis plus de 400 ans, et en 1983, la céramique d'Agano a été désignée comme « artisanat traditionnel national ».
Il existe à l'heure actuelle une vingtaine de fours disséminés dans les alentours d'Agano, où l'on continue à perfectionner les techniques de céramique avec créativité et ingéniosité, tout en s'appuyant sur les méthodes issues d'une longue tradition.
La céramique d'Agano se caractérise par l'utilisation d'une grande variété de glaçures, ce qui confère à chaque pièce une texture et une brillance incomparables. Celles-ci peuvent être utilisées au quotidien, bien sûr, mais on peut tout à fait les apprécier pour leurs attraits décoratifs.
L'Agano-yaki, dont les origines sont étroitement liées à la confection de poteries pour la cérémonie du thé, produit aujourd'hui de nombreux articles à usage courant, telles que des tasses, des coupes à saké, ou des assiettes, et a su gagner une grande popularité, tout en conservant une image de prestige.
N'hésitez pas à venir manipuler une de ces pièces, et à éprouver les 400 ans d'histoire que celles-ci renferment.

Département de KUMAMOTO

Situé au milieu de l'île de Kyûshû, le département de Kumamoto est environné d'une nature foisonnante, avec ses riches espaces maritimes et montagneux, dont fait partie notamment le mont Aso, un volcan actif qui possède une caldeira parmi les plus grandes au monde. Depuis des temps immémoriaux, l'artisanat régional est étroitement lié à des usages quotidiens, et met à l'honneur des matériaux recueillis localement. En outre, comme en témoigne la présence du célèbre « château de Kumamoto » au cœur de la ville, une culture guerrière s'est développée pendant l'époque d'Edo (1603-1868) et de nombreux objets d'artisanats appréciés des samouraïs furent alors confectionnés.

< DAMASQUINAGE DE HIGO >
Il s'agit d'un artisanat qui consiste à former des motifs par incrustation d'or ou d'argent sur des plaques de fer. Celui-ci a émergé il y a environ 400 ans, au début de l'époque d'Edo (1603-1868), lorsque l'on commençât à décorer les gardes des sabres auxquelles on attribua le nom de « Higo Tsuba », et qui étaient convoitées par les samouraïs à travers tout le pays. Les techniques du damasquinage de Higo sont aujourd'hui utilisées pour concevoir divers accessoires et articles de papeterie.

< PORCELAINE D'AMAKUSA >
La porcelaine d'Amakusa se caractérise par sa magnifique teinte blanche diaphane, obtenue lors de la cuisson de l'argile prélevée localement et réputée être la meilleure du Japon. De nombreux fours sont en activité dans la région d'Amakusa. Dans le cadre de cette exposition, nous présentons des pièces qui reprennent le motif traditionnel « Mirumon » (motif d'algue) emblématique de l'époque d'Edo (1603-1868).

< CÉRAMIQUE DE SHÔDAI >
Cette tradition de céramique existe dans le nord du département de Kumamoto depuis le début de l'époque d'Edo (1603-1868), soit environ 400 ans. On confectionne des ustensiles pour la cérémonie du thé, ainsi que des pièces de vaisselle pour la vie de tous les jours. La Shôdai-yaki utilise de l'argile locale pour produire des récipients épurés et robustes, dotés de surglaçures aux effets audacieux, que l'on obtient par une méthode d'émaillage particulière consistant à verser l'émail liquide sur les pièces. Celles-ci s'accordent parfaitement à n'importe quel type de cuisine, et mettront vos plats en valeur.

< KUTAMI UCHIWA >
Les méthodes de fabrication des uchiwa de Kutami, ces éventails de forme arrondie, auraient été introduites par des moines itinérants de l'île de Shikoku, il y a environ 400 ans. La région de Kutami, dans la ville de Yamaga, bénéficie d'abondantes ressources en bambou et en papier traditionnel, de sorte que la production de ces éventails uchiwa a pu prospérer. L'armature d'un uchiwa est faite à partir d'une seule tige de bambou, et elle est enduite de « kakishibu » (jus fermenté de kaki) une fois le papier washi collé. Le « kakishibu » est censé accroître la résistance des uchiwa et agit comme un répulsif contre les insectes.

Ville de KUMAMOTO | Département de KUMAMOTO

La ville de Kumamoto, située au centre de l'île de Kyûshû, est surnommée « ville de l'eau » en raison de la richesse de ses réserves d'eau souterraine. Le château de Kumamoto, connu comme l'un des symboles de la ville, compte parmi les « trois plus beaux châteaux au Japon ». La présence de cette eau de qualité, et la culture guerrière liée à la ville-château qui s'est développée autour du château de Kumamoto ont constitué un cadre favorable à l'émergence de l'artisanat.

< DAMASQUINAGE DE HIGO >
Le damasquinage de Higo est un artisanat qui consiste à enchâsser des fils d'or ou d'argent pur sur la surface du fer noir patiné de la garde des sabres japonais. Durant l'époque d'Edo (1603-1868), les « Higo Tsuba » (gardes d'épée en damasquinage de Higo) étaient convoitées par les samouraïs de tout l'archipel. Il s'agit d'un véritable travail d'orfèvre : l'or et l'argent sont manipulés avec une infinie délicatesse, et le processus d'application de rouille noire permettant de faire ressortir la brillance du métal prend plusieurs longues semaines.

< ARTISANAT EN PAPIER WASHI & TEINTURE VÉGÉTALE SUR TEXTILE >
Les fibres végétales sont extraites de plantes cultivées dans la région, elles reçoivent le traitement approprié, puis elles sont utilisées pour confectionner du papier washi et du tissu. Notre entreprise fabrique ces articles depuis 39 ans en utilisant des ressources naturelles et en recourant le moins possible aux produits chimiques.

< CÉRAMIQUE DE KÔDA >
La production de céramique de Kôda, ou « kôda-yaki » aurait commencé durant l'époque d'Edo (1603-1868), dans l'actuelle ville de Yatsushiro. Elle se caractérise par l'usage d'une technique appelée « zogan », qui consiste à incruster de l'argile blanche sur une pièce séchée, mais non cuite, après en avoir gravé des motifs à la surface. Les artisans céramistes apportent une attention particulière à chaque étape de fabrication, à commencer par la préparation de l'argile.

< COUTELLERIE MARTELÉE À LA MAIN >
C'est à Hitoyoshi, une ville entourée de montagnes, que depuis environ 250 ans on affronte les flammes pour perfectionner des techniques et savoir-faire que l'on se transmet génération après génération, afin de produire une variété de couteaux et autres outils tranchants, en veillant à satisfaire nos clients. C'est un artisanat en phase avec notre époque.

< ONIGAWARA >
Il s'agit d'un type d'ornementation des toits dans l'architecture japonaise, dont le but est de chasser les mauvais esprits afin de protéger les temples, ou plus généralement les habitations. « Onigawara » signifie littéralement « ogre » ou « démon » (oni) et « tuile » (kawara). Il s'agit d'une tradition japonaise unique, dont l'histoire remonte à environ 1 400 ans. Les jeunes artisans qui façonnent ces Onigawara à Kyûshû sont appelés les « Oni-shi », et ils emploient aussi bien les techniques de céramique dont ils ont hérité de leurs aînés, que des méthodes modernisées.

< MENUISERIE >
La ville de Hitoyoshi, qui concentrait d'abondantes ressources forestières, était très active dans le secteur de la construction en bois, et était l'un des principaux centres de production de coutellerie forgée du département. Nous fabriquons à la main des produits de menuiserie qui correspondent à nos habitudes et usages contemporains.

< POTERIE SÔDO >
Ce style unique de poterie utilise des fleurs ou végétaux naturels que l'on presse contre l'argile pour imprimer des motifs à la surface non émaillée d'une pièce, après quoi l'on applique une glaçure sur les légères rugosités obtenues, et l'on termine par une cuisson à 1 300 °C. La poterie Sôdo possède ainsi le pouvoir charmant et poétique d'immortaliser ces fleurs et végétaux.

< MARBRERIE D'ART >
Il s'agit d'un artisanat nouveau, qui a émergé il y a une dizaine d'années. La marbrerie, en associant de façon ludique et originale le jeu de billes, un jeu traditionnel apprécié par les enfants japonais, à d'authentiques objets d'art issus de savoir-faire artisanaux, offre une expérience sensorielle unique.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

UN ESPACE DÉDIÉ À LA CULTURE JAPONAISE AU CŒUR DE PARIS

101bis Quai Jacques Chirac 75015 Paris | 01 44 37 95 01 |
www.mcjp.fr

Hall d'accueil (rez-de-chaussée) - Entrée libre
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

12 parvis de l'Unesco 21000 Dijon | 03 80 23 88 76 |
www.citedelagastronomie-dijon.fr

Hall – Accès libre
Mercredi 18 octobre de 10h à 21h
Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 octobre de 10h à 18h

伝統と先端と
SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ
l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation

CLAIR
一般財団法人
自治体国際化協会

RENSEIGNEMENT

MCJP | 01 44 37 95 01 (www.mcjp.fr)
CLAIR Paris | https://www.clairparis.org/fr/

CREDITS

Produce | SAS ENIS
Design | Mai Schneider
Calligraphie | Taku KOSUGI